



En attente

Les bombes se sont arrêtées mais la terreur demeure

Par [Eva Bartlett](#)

Mondialisation.ca, 19 janvier 2009

[In Gaza Wordpress](#) 19 janvier 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Les bombes se sont peut-être arrêtées de tomber, pour l'instant, mais la terreur demeure. Des F-16 continuent de voler à basse altitude, effroyablement basse, aujourd'hui, si bruyants, si imprévisibles. Personne ici n'a de raison de croire un seul mot des dirigeants israéliens. Toutes les raisons de croire le pire. Mais par la force des choses, nous devons espérer le meilleur.



Sur un mur, à Gaza : « IDF, nous sommes ici ! »

Aujourd'hui 18 janvier, c'est le premier jour que les secouristes et les journalistes peuvent entrer dans les zones occupées par les troupes israéliennes d'invasion. Les Palestiniens, depuis des semaines, désespéraient de retrouver un semblant de vie normale, même si, ici, la normalité est loin d'être la même que partout ailleurs.

Ils attendaient désespérément de revenir dans leurs maisons pour évaluer les dégâts et si possible réparer, trouver les membres déplacés de leurs familles, ou leurs cadavres, et aussi leurs voisins, leurs amis.

Certains sont rentrés chez eux ; on a pu en voir, en nombre, repartant vers où étaient leurs maisons pour récupérer ce qu'ils pouvaient. Des charrettes tirées par des ânes et des taxis ont été chargés de piles de couvertures, de vêtements, d'ustensiles de cuisine, de placards, de morceaux de meubles, de gens...

Je suis allée directement à Ezbat Abed Rabbo, le secteur de Jabaliya qui a été bouclé depuis le premier jour de l'invasion terrestre, il y a environ 2 semaines. Le Croissant Rouge a reçu des appels pour évacuer les blessés et les morts depuis ce tout premier jour, et en a été empêché, à la pointe du fusil. Nous avons entendu les pleurs de ceux qui avaient réussi à s'échapper, leurs récits de bouclage dans les maisons sous la menace des armes, les morts des membres des familles tués à bout portant ou sous les bombardements.

Et bien que les habitants paniqués, dont beaucoup étaient blessés, sans eau, sans nourriture, leurs maisons occupées par les soldats israéliens soient entassés dans cette zone, j'étais particulièrement inquiète sur le sort d'un homme, le père de mes amis.

Nous n'avions aucune idée s'il était vivant ou non, bien que nous sachions qu'il était resté dans le secteur. J'étais paniquée, tous les jours, j'avais le sentiment que j'avais dit adieu à

mon grand-père. Je me suis précipitée chez lui, bien que ce soit si difficile, les rues et la terre sont complètement sens dessus dessous, détruites, pleines de carcasses de maisons et d'animaux.

Il était là, miraculeusement, si noble dans sa robe traditionnelle, avec sa longue barbe, son chapeau. Mais il semblait hagard.

"Il a pleuré pour nous", m'a dit son fils. « *Il ne savait pas si nous étions vivants ou morts.* » La confusion est le désespoir étaient dans les deux sens. Complètement coupés les uns des autres, nous vivions ce que vivaient les familles et ceux qui s'aiment dans toute la Bande de Gaza. Mais nous avons eu de la chance, parce que nous sommes tous vivants. Sauf sa femme, la mère de mon ami, qui a été tuée le tout premier jour de l'attaque. Mais aujourd'hui, tout est relatif et nous nous raccrochons désespérément à ce qu'il y a de positif, parce qu'il n'y a qu'à cela ici qu'on peut se raccrocher.

J'ai tellement de choses à dire, parce que les photos ne rendent pas justice aux souffrances, aux traumatismes, aux dommages psychologiques ni à l'abattement des gens ici. Tant d'odeurs sont engrangées dans ma mémoire qui, quand je les sentirai, me ramèneront à des images d'enfants morts, de maisons brûlées, d'incendies chimiques.

Les claquements de porte me rappelleront à jamais les missiles frappant la terre, la vie en-dessous.

Et rien qu'en allant aujourd'hui dans quelques quartiers, j'ai vu aujourd'hui tellement de gens, voulant à tout prix raconter leur histoire, parler de leur angoisse. Pour certains, elle est immense : des maisons pulvérisées, des membres de la famille tués, des cadavres non retrouvés, tout ce qui est sacré a été profané. Pour d'autres, la souffrance est dans la tragédie de rêves ruinés, dans chaque objet personnel détruit ou perdu. Tout a de l'importance, leur besoin de raconter est énorme, et le mien de les écouter. Mais très vite leurs mots se transforment en sanglots, une spirale d'agonie. Mon Arabe de base n'est pas suffisant lorsque j'écris leurs souffrances, leurs pertes.

Je reviendrai faire un inventaire méticuleux de la destruction, physique et émotionnelle. Beaucoup de ceux qui sont revenus à l'endroit où étaient leurs maisons doivent repartir dans des écoles surpeuplées, où rodent les souvenirs des massacres, même dans les bâtiments scolaires.

Les bombes se sont peut-être arrêtées de tomber, pour l'instant, mais la terreur demeure. Des F-16 continuent de voler à basse altitude, effroyablement basse, aujourd'hui, si bruyants, si imprévisibles. Personne ici n'a de raison de croire un seul mot des dirigeants israéliens. Toutes les raisons de croire le pire. Mais par la force des choses, nous devons espérer le meilleur.

Article original en anglais, [In Gaza](#), WordPress, le 18 janvier 2008.

Traduction: MR pour [ISM](#).

La source originale de cet article est [In Gaza Wordpress](#)

Copyright © [Eva Bartlett](#), [In Gaza Wordpress](#), 2009

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca